

La rédaction est toujours heureuse de publier le courrier des lecteurs. La vie du journal s'en trouve renforcée. L'article de C. Droniou « Quand les sciences se cultivent... » suscite quelques réactions autour de faits scientifiques abordés dans la pièce de J.N. Fenwick « Les palmes de M. Schutz ». Le théâtre n'étant pas, fort heureusement, une science exacte, le libre arbitre d'un auteur ou d'un metteur en scène peut laisser une petite part à la fiction. L'article de J.-F. Maréchal « Étudiants chimistes après la réforme » a été apprécié au-delà de l'hexagone. Merci, chers lecteurs, pour votre fidélité à L'Actualité Chimique.

A la rédaction de L'Actualité Chimique :

Je ne suis abonné à L'Actualité Chimique que depuis une année. Mais j'ai déjà pu me convaincre de l'excellente qualité des articles qui y paraissent.

J'aimerais en particulier vous féliciter pour la qualité d'un texte paru dans le numéro de février 2004 (p. 34), sous la plume de Jean-François Le Maréchal, intitulé « Étudiants chimistes après la réforme ».

Non seulement cet article était très clair. Mais il a surtout eu le mérite de me mettre au courant de ces nouveautés, ce qui m'est très utile. En effet, je participe à un forum de chimie sur le site webmaths que vous connaissez peut-être. Les élèves posent des questions et les membres du forum y répondent. Or depuis quelque temps, je suis bombardé de problèmes concernant le degré d'avancement et la conductimétrie, au sujet desquels je me posais beaucoup de questions. J'ai trouvé la réponse dans l'article sus-mentionné. Merci encore !

Ceci dit, j'habite la Suisse, où les programmes d'enseignement sont très différents de chez vous. Je suis aussi le président de la Société Suisse des Professeurs de Sciences Naturelles.

Avec mes félicitations réitérées pour la qualité de votre journal.

Maurice Cosandey

Le théâtre n'est pas ouvert à la science

Un journaliste scientifique, Colin Droniou, présente dans la rubrique La chimie au quotidien (voir [1]) une rencontre avec un metteur en scène,

Patrick Blandin, intitulée « Le théâtre pour s'ouvrir à la science ». Monsieur Blandin fut chargé par le Funambule (Paris 18^e) d'adapter « Les palmes académiques de M. Schutz », la « célèbre » œuvre de Jean-Noël Fenwick, récompensée d'ailleurs du Molière. Je n'ai pas vu ce spectacle, mais je connais la pièce et je l'ai regardée, en juillet 1990, au Théâtre des Mathurins à Paris, et onze ans plus tard, au cinéma.

A la question de Colin Droniou, « *quelle est la fiabilité scientifique de la pièce ?* », Patrick Blandin répond que le propos scientifique est fiable à 100 %. « *Quant à l'histoire, elle comporte 90 % de vrai et 10 % seulement de fiction* ».

J'ose avoir une opinion complètement différente. La pièce de Fenwick est une comédie de boulevard, assez amusante, mais du point de vue scientifique, tout y est faux. Par conséquent, le spectateur est induit en erreur. Je me limite à relever les contre-vérités scientifiques les plus importantes :

1. La radioactivité n'a pas été découverte par Pierre et Marie Curie mais par Henri Becquerel. L'appellation « hyperphosphorescence » a été introduite par le physicien anglais Silvanus Phillips Thomson [2] et ne figure dans aucune publication scientifique française de l'époque.

2. Le vrai Paul Schützenberger, bien que avec un nom raccourci et un prénom changé, est facilement identifiable. C'était un grand chimiste et un honnête homme tandis que Fenwick le représente comme un arriviste bête et méchant. Par ailleurs, toutes les recherches des Curie sur la radioactivité ont été effectuées... après la mort de Schützenberger, décédé en 1897.

3. Ce n'est pas Marie Curie qui fut imposée à Pierre Curie comme collaboratrice dans les recherches sur

la radioactivité mais, au contraire, c'est Pierre Curie qui rejoignit sa femme après qu'elle eut obtenu des résultats intéressants.

4. Ce n'est pas le radium que les Curie ont obtenu à l'époque de l'action de la pièce mais, d'abord (en 1898) le chlorure de baryum radifère, et ensuite (en 1902), le chlorure de radium pur. Le radium métallique a été obtenu, quelques années après la mort de Pierre Curie, par Marie Curie et André Debierne.

5. La confirmation spectroscopique de la découverte du radium n'a pas été faite par les Curie mais, à leur demande, par Eugène Demarçay.

6. La personnalité du chimiste Gustave Bémont dans la pièce n'a rien de commun avec le véritable Bémont.

7. Les propos anti-anglais sont injustes. Ce sont quand même les Britanniques Ernest Rutherford et Frederick Soddy qui, en 1902, ont expliqué et démontré expérimentalement le mécanisme de la radioactivité [3].

Je passe sous silence une multitude d'autres inexactitudes scientifiques et sur le comportement de Madame Curie. Les faits cités sont éloignés de la réalité historique et scientifique beaucoup plus que la convention de la fiction ne le permet. Je ne pense donc pas que la pièce de Fenwick mérite d'être recommandée dans L'Actualité Chimique.

Józef Hurwic

Université de Provence, Marseille

[1] Droniou C., Quand les sciences se cultivent..., L'Act. Chim., 2004, 212, p. 47.

[2] Thomson S.P., On hyperphosphorescence, Phil. Mag., 1896, 42, p. 103.

[3] Rutherford E., Soddy F., The cause and nature of radio-activity, Phil. Mag., 1902, 4, p. 370-396 et 569-585.